

MINISTÈRE DES ARMÉES

Direction centrale du service de santé des armées

Ordre du jour n°153 / 25

=oOo=

*du médecin général des armées Jacques Margery
Directeur central*

Officiers, sous-officiers, militaires du rang, d'active et de réserve, personnel civil du service de santé des armées,

En ce 17 janvier, réunis à nouveau sur ces pavés de l'École du Val-de-Grâce polis par le souffle du temps et le murmure des pas, nous célébrons ensemble 317 années d'histoire commune.

Chacun de ces pavés garde en lui l'empreinte de toutes les générations qui nous ont précédées et l'écho de leurs voix, de leurs succès et de leurs échecs, de leurs espoirs et de leurs doutes. Véritable tapis de pierre sous un ciel ancien, il soutient des murs chargés d'histoire, témoins discrets d'un passé toujours vivant, d'un présent exigeant et d'un futur qu'il nous reste à écrire. Avec, au fil des années et des siècles, une même mission : servir les militaires malades et blessés.

Un passé toujours vivant, car, au fil des siècles et des engagements opérationnels, nous avons acquis ce que beaucoup nous envie : une crédibilité fondée sur un héritage pluriséculaire, sur des savoir-faire uniques que nous savons cultiver, entretenir et transmettre et qui font du service de santé des armées français l'un des plus respectés et des plus enviés du monde.

Un présent exigeant, car, aujourd'hui héritiers de ce service qui a vaillamment traversé les épreuves de trois siècles, il nous faut désormais nous montrer dignes de nos grands anciens. C'est à nous toutes et tous qu'incombe aujourd'hui la responsabilité de construire, chaque jour, les conditions de nos succès.

Cette responsabilité est d'autant plus grande que l'horizon sur lequel cette nouvelle année s'ouvre s'annonce chargé et tempétueux. L'illusion d'un monde durablement pacifié est désormais bien loin de nous, et les temps actuels nous rappellent avec brutalité que la liberté n'est pas une rente, mais qu'elle est un terrain qu'il faut sans cesse conquérir.

Conscients de cela, il nous faut accepter les risques, relever sans relâche les défis successifs qui ne manqueront pas de s'offrir à nous et, chacun dans nos compétences et nos grades, être les acteurs éclairés de notre destin collectif.

Je pense à cette phrase de Marguerite Yourcenar, dans les Mémoires d'Hadrien « Nous ne choisissons pas notre destinée, nous choisissons la manière d'y répondre ». Elle nous rappelle que le destin n'est ni une fatalité à laquelle il faut se soumettre, ni une invention humaine qu'il faudrait à tout prix briser. Il est un chemin que l'on prend à chaque instant et qui ne peut se comprendre qu'en le regardant en arrière.

Alors, si cette cérémonie nous offre une occasion de regarder en arrière et de nous arrêter, l'espace d'un instant, sur le chemin parcouru et sur nos gloires passées, elle doit nous permettre, aussi et surtout, de lever les yeux vers l'avenir. Les succès se dessinent rarement dans l'instant, mais ce sont bien nos efforts d'aujourd'hui qui construisent le SSA de demain.

Et, ensemble ces derniers mois, nous avons posé les premières pierres de ce qui sera le service de santé de demain. Nous faisons évoluer notre organisation pour gagner en agilité et nous adapter aux exigences nouvelles de notre temps. Dans tous les domaines, au sein de toutes les composantes, nous accélérons notre adaptation aux immenses défis qui s'offrent à nous et engagé des projets novateurs et structurants. Alors qu'une nouvelle année commence, je tiens à vous féliciter. Ces premières réussites sont les vôtres. Je sais que de nombreuses autres suivront même si le contexte dans lequel nous évoluons est troublé.

Si nul n'a le pouvoir de faire s'éclaircir l'horizon, il est de mon devoir de rendre le Service capable de tracer des routes là où la lumière manque. Et il est de notre devoir, collectivement, de tenir debout lorsque le vent se lève et nous fauche, avec l'honneur, la fierté et la force d'âme si singulière de ceux qui, comme vous tous, choisissent de servir la France. De soigner celles et ceux qui sont prêts au sacrifice suprême. Car c'est bien cela, « servir » ! C'est donner ce que l'on a de plus cher, ses forces, sa vie, pour que la Nation perdure.

Il est des instants où la seule chose que l'on puisse faire est de servir à quelque chose de plus grand que soi. C'est précisément l'un de ces moments que nous vivons. Alors soyez forts, et fiers ! Continuez de travailler dur, de porter haut notre héritage et nos couleurs. Vous avez mon entière confiance.

Paris, le vendredi 17 janvier 2025

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized, cursive 'M' followed by a vertical line that curves slightly to the right at the bottom.